

Aide humanitaire : beaucoup d'appelées, peu d'élues

Autor(en): **Hager Oouvray, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-287025>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aide humanitaire: beaucoup d'appelées, peu d'élues

Les statistiques le montrent clairement: dans le domaine du développement, les femmes sont encore et toujours sous-représentées. Et ceci, bien que la préférence leur soit donnée...

Chaque année, des milliers de Suisses cherchent à s'engager au service des pays en voie de développement. Les candidats sont légion, mais les places sont rares et disputées. Aujourd'hui, la volonté d'aider ne suffit plus et seuls les experts et les spécialistes ont des chances d'être retenus s'ils ont entre 26 et 40 ans, parlent plusieurs langues, possèdent une formation universitaire ou jugée équivalente et sont au bénéfice de plusieurs années d'expérience professionnelle. Nombreuses sont les femmes qui répondent à cette description. Pourtant, sur le terrain, elles sont sous-représentées. En 1992, les organisations membres de CINFO, organisme qui coordonne à Bienne les informations sur les demandes et les places de travail disponibles dans le domaine de l'aide au développement, ont engagé 62 personnes pour leurs projets, dont 4 femmes seulement, quand bien même les candidatures féminines tendent à être encouragées dans ce domaine.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) se préoccupe depuis quelques années de la situation de ses collaboratrices. Une enquête, menée en 1987, a montré qu'il y avait de nombreux problèmes à surmonter. Les problèmes «classiques» que connaissent les entreprises par rapport à la situation des femmes. Peu de femmes en effet occupent des fonctions de cadre au sein de l'institution. L'étude a également porté sur la perception des collaborateurs du terrain sur la situation des femmes. Ils ont estimé que, à qualifications et disponibilités égales, il était plus difficile pour une déléguée de mener à bien sa carrière. Sur la base de cette étude, de multiples recommandations ont été faites, visant à accueillir un nombre croissant de femmes dans les organes dirigeants, au siège comme sur le terrain. A côté de ces évolutions positives, il faut toutefois constater qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir et que de nombreuses difficultés attendent les femmes dans leur parcours

au CICR, comme dans d'autres organismes d'entraide, dont beaucoup sont liées à des facteurs extérieurs aux institutions.

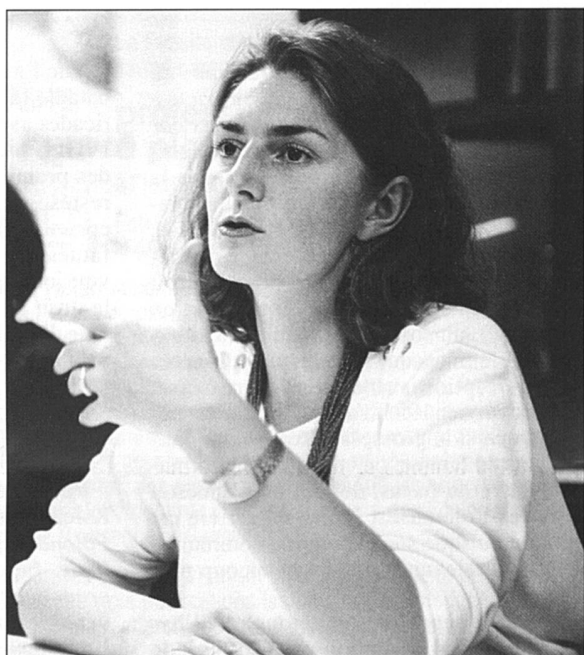
Problématique carrière

De nombreuses délégations sont situées dans des pays où le rôle de la femme reste très traditionnel et où les déléguées peuvent rencontrer des difficultés à se faire accepter. Par ailleurs, la nature même du travail dans des situations d'urgence requiert une disponibilité et une mobilité difficilement compatibles avec la vie de famille. Cela vaut pour les hommes comme pour les femmes. Cependant, il est plus difficile aux femmes qu'aux hommes, qui font carrière dans l'aide humanitaire, de convaincre un conjoint de les suivre dans leurs déplacements d'un pays à l'autre.

«En plus, relève Mechthild Nussbaumer, conseillère à CINFO, les conditions exigées pour un engagement correspondent à la classe d'âge où la plupart des femmes ont des enfants.»

Ces difficultés ne doivent toutefois pas occulter les progrès réalisés. Depuis une dizaine d'années, de plus en plus de femmes occupent des postes clés au sein des organisations humanitaires. De 12% en 1987, les femmes cadres au CICR sont passées à 21% en 1991. Et ce n'est qu'un début puisque le CINFO constate qu'actuellement les grandes organisations, telles que la DDA ou le CICR, cherchent de plus en plus à engager des coopérantes, car leur approche sur le terrain est différente de celle des hommes. Le nombre de femmes intéressées par un emploi dans l'aide humanitaire a également sensiblement augmenté. En 1992, elles étaient 722, contre 1282 hommes, à avoir pris contact avec CINFO. L'an dernier, leur nombre a presque doublé pour atteindre les 1442 demandes pour 2245 demandes émanant d'hommes.

Nicole Hager Oeuvery



Catherine Schümberli, lors d'un récent forum organisé par CINFO, explique son engagement à la Déclaration de Berne. (Photo Valérie Chételat)



Au forum du CINFO, Hanna Rutishauser de Kultur und Entwicklung. (Photo Valérie Chételat)